



ABONNEZ-VOUS

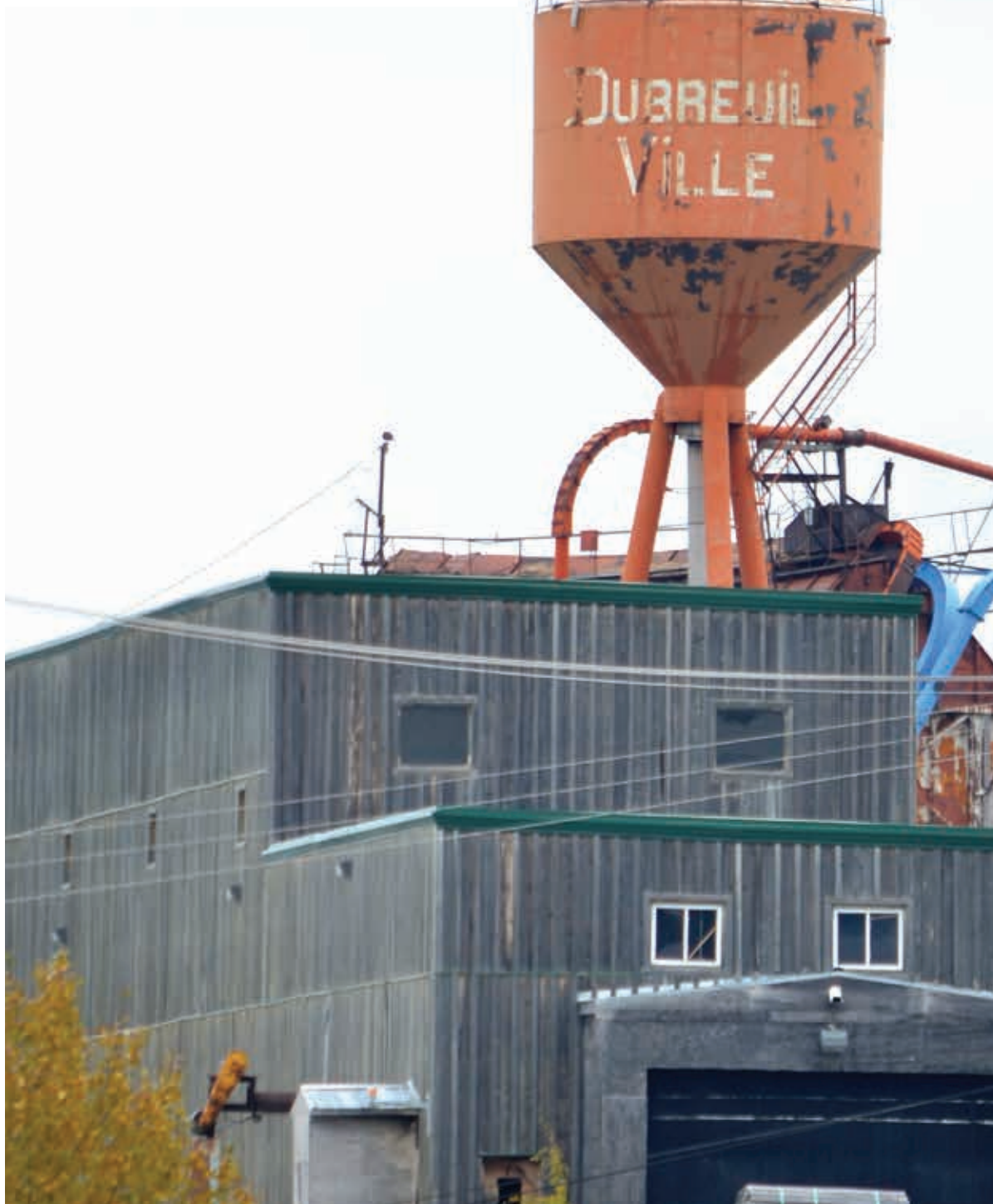
Vol.56, N°6 | 19 juillet 2023 | 1,50 \$ | N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR

Internet prend enfin de la vitesse à Dubreuilville | 2

Photo : Éric Boutilier



L'enseignement du cursif de retour à l'automne | 2

Photo : Shutterstock



L'équilibre précaire entre fierté et sécurité | 6

Photo : Archives



Un récit de voyage gagnant | 12

Photo : Courtoisie



journal
LE VOYAGEUR

NE PERDEZ PAS L'ACCÈS À VOS NOUVELLES
EN FRANÇAIS!



ALERTE !

Facebook ferme la porte au journalisme canadien!



ABONNEZ-VOUS

Pour garder le contrôle!

lavoixdunord.ca/abonnement/

Un partenariat qui profite aux amateurs de musique des deux côtés de la frontière

JULIEN
CAYOUILLE

IL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Un nouveau partenariat interprovincial permet de faire venir de grands noms de la musique dans le nord de l'Ontario et du Québec cet automne. Si le Conseil des arts de Nipissing Ouest (CANO) a pu inviter Kain, Guylaine Tanguay et Matt Lang, c'est en grande partie grâce à une collaboration avec la Ville de Témiscaming, au Québec, annoncée le 13 juillet.

Le directeur du CANO, Dany H. Poulin, a approché la Ville de Témiscaming ce printemps. La ville québécoise cherchait justement à relancer sa programmation artistique dans la salle Dottori — une salle de dimension comparable à la salle Marcel Noël — qui a accueilli très peu de spectacles au cours des trois dernières années.

Témiscaming n'avait cependant pas encore trouvé une nouvelle direction de programmation. «Je sentais la volonté du conseil municipal de relancer la salle de spectacle, mais à l'interne, nous n'avions pas les ressources nécessaires», confirme le directeur général et greffier de la Ville de Témiscamingue, Patrick Tanguay Dumas.

Villes jumelles

«Il y a beaucoup de similitudes entre Témiscamingue et Sturgeon Falls par rapport à la mixité francophone-anglophone avec un ratio 60-40 %; la ville est plus ou moins de la même grosseur. Même la capacité de la salle», explique Dany H. Poulin.

Ces similitudes et la relative courte distance entre les deux villes — une centaine de kilomètres — ont permis à M. Poulin de vendre la possibilité aux artistes de faire deux spectacles en une fin semaine dans une région où ils ne voudraient pas aller pour un seul. Le vendredi soir à Témiscamingue et le samedi à Sturgeon Falls. «Ça nous donne un pouvoir d'achat plus intéressant auprès des producteurs et des agents d'artistes.»

Le directeur artistique explique qu'au cours des dernières années, pour se permettre certains artistes, le CANO devait se contenter d'ajouter Sturgeon Falls à une tournée planifiée dans la région.

M. Tanguay Dumas voit également un avantage économique, car le partenariat permet de partager certains couts.

Des spectateurs pourraient aussi épargner des kilomètres. M. Tanguay Dumas indique que des gens viennent d'aussi loin que Ville-Marie voir certains de leurs spectacles, mais aussi de North Bay et parfois même de Sudbury.

Le partenariat n'est pas totalement une première, car M. Poulin a fait la même chose en 2018 en collaboration avec le directeur de la programmation de l'époque.

Déjà des gains

L'entente est pour la présentation d'au moins trois spectacles, mais pourrait être prolongée si les résultats sont là. M. Tanguay Dumas sera satisfait si 75 % des billets sont vendus pour tous les spectacles.

Le pari semble déjà gagné. M. Poulin rappelle que les trois premiers artistes qui viendront dans la région présentent très rarement leurs spectacles dans des salles de 300 places.

M. Poulin espère également que ces artistes feront sortir les gens. Depuis la fin des restrictions dues à la pandémie, et probablement en raison de la situation économique, les diffuseurs de spectacles ont plus de difficulté à remplir leurs salles. «Ce que les gens nous disent, c'est "on sort moins souvent, mais quand on sort, on se gâte"», relate M. Poulin.

La stratégie semble avoir porté ses fruits rapidement pour le CANO du moins. Même avant que les venues de Guylaine Tanguay et Matt Lang aient été annoncées publiquement, près de 50 % des billets avaient été vendus à la fin juin.



Dany H. Poulin — Photo : Courtoisie

ONTARIO

Programme-cadre du français : trop et trop vite

PHILIPPE
MATHIEU

IL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le gouvernement de l'Ontario a annoncé un nouveau curriculum linguistique à la fin de juin qui comprend entre autres la réintroduction de l'enseignement du cursif. Les réactions de la communauté éducative sont mitigées, notamment en ce qui concerne la façon dont les enseignants devront s'adapter au nouveau guide à partir de septembre 2023.

«Il n'y a rien de faux, il n'y a rien de surprenant, il n'y a rien en quoi je suis totalement contre. Mais, ce que je trouve de dommage, c'est ce qui n'est pas dit dans le curriculum», dit une professeure agrégée de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, Anne-Marie Dionne.

Il s'agit de la première révision du curriculum du français depuis 2006. Les changements affectent majoritairement les élèves inscrits de la 1^{re} à la 8^e année.

Le gouvernement s'est inspiré du rapport publié l'année dernière par la Commission ontarienne des droits de la personne, *Le droit de lire* (2022), qui souligne les lacunes du système éducatif de la province en ce qui concerne les élèves souffrant de troubles de la lecture et d'autres élèves qui ne bénéficient pas d'approches fondées sur des preuves.

Pas assez de stratégies de compréhension

Le nouveau programme linguistique, qui devrait être implémenté dès la prochaine année scolaire, présente une série de modifications majeures, dont une attention accrue portée sur la phonétique.

«Par exemple, on met beaucoup d'accent sur les entrées en lecture, notamment sur le décodage, comme si lire, c'est de décoder des mots. On sait très bien que ce n'est pas juste ça. On le sait qu'un enfant a besoin d'apprendre à décoder puisqu'il n'est pas capable de tout savoir juste comme ça, c'est évident», explique Mme Dionne.

À son avis, le curriculum ne se concentre peut-être pas assez sur la compréhension des textes. «Ce qui manque à mon avis dans le programme-cadre, c'est qu'on ne considère pas ce que j'appelle les autres "entrées" en lecture, donc, les façons de trouver le sens des mots, souligne-t-elle. Ça

veut dire qu'on ne parle pas des autres stratégies de reconnaissances de mots, ce qui est de recourir au contexte pour trouver les mots.»

La vice-doyenne intérimaire aux programmes d'études de premier cycle s'inquiète également des conséquences sur le personnel enseignant. «Les enseignants qui entrent dans la profession vont partir dans la profession en pensant que d'enseigner la lecture, c'est apprendre aux enfants à décoder les mots, ce qui est dommage.»

«Retour à l'essentiel» avec l'écriture cursive

Une des mesures du nouveau programme-cadre qui marque le plus les esprits est le retour de l'enseignement obligatoire du cursif et de la calligraphie de la 3^e à la 9^e année, un sujet optionnel depuis 2006. La démarche s'explique comme étant une stratégie visant à renforcer les compétences en matière d'alphabétisation et d'écriture.

Le retour du cursif est bien accueilli par les universitaires spécialisés en éducation. «Ça fait en sorte que tu te souviens davantage parce que tu as écrit et de ce que tu as appris», dit une professeure de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laurentienne, Louise Bourgeois.

Plus de séparation en 9^e

Un autre changement majeur est l'élimination des cours théoriques et appliqués du français en 9^e année. Cette combinaison est remplacée par un cours de français décloisonné qui

accueillera autant les élèves forts que les élèves plus faibles.

«Je dirais que c'est une des nouveautés qui me fait plaisir, souligne Mme Dionne. Selon moi, apprendre à utiliser la langue dans tous les domaines.» Elle mentionne que cela pourrait toutefois s'avérer être un défi pour les enseignants, car cela pourrait rendre la planification plus difficile, étant donné que le pédagogue devra préparer son cours en fonction de plusieurs niveaux différents dans sa classe.

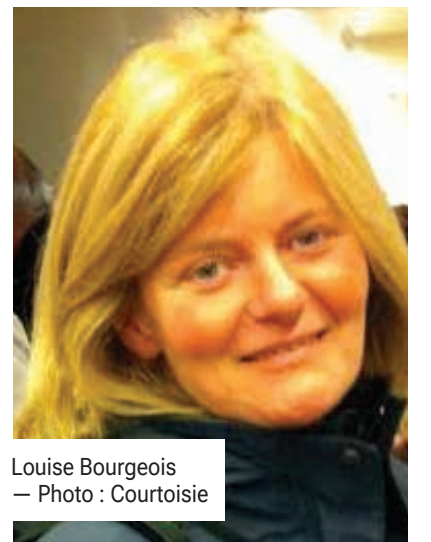
Attentes élevées

Le ministère de l'Éducation a indiqué que tout le personnel doit être en mesure d'enseigner le nouveau programme de français à partir de septembre. Les deux professeures sont d'accord : les changements proposés sont trop importants pour être appris si rapidement. Après tout, les règles sont les mêmes depuis 17 ans.

«C'est fou. Pour un enseignant qui commence, ce n'est pas si mal. Mais pour d'autres qui sont là depuis plusieurs années, qui ont quand même tout leur matériel de prêt, [...] ça ne va pas être facile. [...] Je ne sais pas comment les enseignants vont pouvoir faire ça», croit Mme Dionne.

Pour de nombreux enseignants du primaire, le changement pourrait représenter des heures d'étude du nouveau document pendant l'été et pourrait entraîner une modification importante de leurs routines et stratégies pédagogiques du français, ainsi que des tests et des plans de leçons.

«C'est impensable, dit Mme Bourgeois. Je pense qu'on devrait avoir une année afin qu'on puisse former le personnel enseignant, pas juste sur le contenu, mais le contenant du curriculum.»



Louise Bourgeois — Photo : Courtoisie



Anne-Marie Dionne — Photo : www.uottawa.ca

Photo : Shutterstock



DUBREUILVILLE

Fini les problèmes d'accès à l'internet

ÉRIC BOUTILIER
JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

La faible vitesse et la limite du nombre de connexions internet à Dubreuilville sont désormais choses du passé. Les résidents et les entreprises ont maintenant accès à des vitesses de navigation qui dépassent les 25, 50, 100, voire même 250 mégaoctets par seconde.

Le Canton de Dubreuilville et ses partenaires ont inauguré leur nouveau réseau haut débit le 12 juillet avec une célébration au bureau municipal. Le prolongement de la fibre optique de la jonction de la Transcanadienne 17 jusqu'à la fin de la route 519 permettra à la municipalité d'accroître ses possibilités de développement économique, d'apporter une meilleure qualité de vie et d'atteindre son plein potentiel.

«Ça veut dire que nous avons une connectivité fiable. Nous avons passé d'une très mauvaise connexion internet — surtout durant la pandémie de covid-19 — à une qui est très bonne aujourd'hui et dans l'avenir», indique la mairesse de Dubreuilville, Beverly Nantel.

«Les propriétaires de maisons peuvent maintenant écouter des films

sans avoir de problèmes. Les étudiants pourront apprendre de chez eux sans aucun ralentissement. Il y a également des bénéfices pour les soins de santé et le commerce électronique. Nous sommes en fait devenus une communauté où on peut tout avoir.»

Déjà environ 72 % des résidents de Dubreuilville sont abonnés au service offert par Community Network Partners Inc. Des entreprises minières profitent également de la hausse des vitesses d'internet en offrant à leurs travailleurs une connexion qui répond aux exigences du XXI^e siècle.

Revenir de loin

Avant cette nouvelle connexion, la vitesse de la connexion internet à Dubreuilville était loin des normes

adoptées par le CRTC qui exigent un minimum de 50 Mo/s. Tout le village était connecté par une technologie micro-onde mise en place il y a 30 ans. Les résidents avaient collectivement accès à à peine 100 Mo/s — donc divisé entre tous ceux qui étaient branchés au même moment.

Aucun fournisseur n'a voulu s'aventurer dans l'amélioration du service pour une population d'environ 575 personnes (Recensement de 2021).

Un projet régional

Community Network Partners a obtenu 150,2 millions \$ en août 2022 afin d'amener internet haute vitesse de meilleure qualité dans plusieurs municipalités du Nord-Est de l'Ontario Blind River, Coleman, Elliot Lake, Gauthier, Greenstone, Harley, Harris, Hilton, Hornepayne, Hudson, Huron Shores, James, Jocelyn, Johnson, Kerns, Kirkland Lake, Laird, Macdonald, Meredith et Aberdeen Additional, Matachewan, North Shore, Plummer



Ryan Brown, chef d'équipe de Community Networks Partners; Lindsay Hodgkinson, facturation et service à la clientèle de Galaxy; Chantel Croft, agente de développement économique de Dubreuilville; Beverly Nantel, mairesse de Dubreuilville; James Derwinsky de Galaxy et Jon D'Alessandro de Community Network Partners — Photo : Courtoisie

Additional, Spanish, St-Joseph, Tarbutt, Temiskaming Shores, Thessalon, Wawa et White River sont tous supposé en profiter.

La Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario a versé un million de dollars au projet de prolongement de la fibre optique. Le programme d'amélioration de la

connectivité en Ontario a pour sa part financé 230 000 \$.

Ailleurs dans la région, la Première Nation de Netmizaaggamig Nishnaabeg (Pic Mobert) près de Marathon a aussi profité d'investissements des gouvernements pour mettre en place un réseau de large bande et améliorer les vitesses d'internet.

NORTH BAY

Vérification de faits

Un débat public sur la venue d'une usine de plastique

ÉRIC BOUTILIER

Une vidéo produite et publiée sur les réseaux sociaux par un homme qui critique la venue d'une usine de plastique à North Bay suscite de vives discussions dans la communauté et sur les réseaux sociaux. Cependant, plusieurs de ses arguments ne sont pas basés sur des faits.

Processus d'approbation et emplacement

Dans la vidéo, Claude Lavigne commence par dire que c'est le premier ministre de l'Ontario, Doug Ford, qui a donné le feu vert au développement d'une usine de produits chimiques toxiques de Industrial Plastics Canada aux abords du lac Nipissing, sans aucun examen environnemental.

En fait, les installations se trouvent dans un quartier industriel, sur le chemin Wallace, à environ cinq kilomètres des berges du lac Nipissing. La Ville de North Bay explique que la propriété achetée par la compagnie

convient aux politiques municipales de planification et d'aménagement et que tous les permis de construction appropriés — en vertu du code de bâtiment de l'Ontario — ont été obtenus. C'est d'ailleurs la ville qui a le dernier mot, pas le premier ministre.

Différence dans les produits

M. Lavigne dit tirer la sonnette d'alarme en ce qui concerne le développement de l'entreprise Industrial Plastics Canada. Il critique l'utilisation de substances alkyle perfluorées et polyfluorées, des produits chimiques synthétiques souvent liés à des défis

environnementaux, qui pourraient nuire à la santé des résidents.

Le président d'Industrial Plastics Canada, Andrea Arlati, assure qu'aucun des produits chimiques éternels — communément appelés Forever Chemicals en anglais — ne sont et ne seront fabriqués par l'entreprise.

Des risques de contamination de l'eau et l'usage

M. Lavigne croit que le lac Nipissing, la rivière des Français et le lac Huron pourraient devenir contaminés avec des substances toxiques, et ce, pendant des milliers d'années, si jamais des déchets étaient déversés dans ces cours d'eau.

Il a raison de souligner que certains déchets industriels qui se retrouvent dans les cours d'eau peuvent y rester presque pour toujours. Cependant,

les dirigeants d'Industrial Plastics Canada maintiennent que leurs processus sont fermés et qu'ils n'ont pas d'impacts environnementaux. Il n'y a pas de déchets produits et l'eau utilisée dans la fabrication des moules n'est pas déversée dans les cours d'eau.

Les moules en question sont faits de résines plastiques achetées et transformées sous formes solides. Ils seraient non toxiques, respectueux de l'environnement et entièrement recy-

clables — selon de nombreuses certifications internationales.

Elles sont très souvent utilisées dans la santé, le transport et les communications. Ils sont indispensables dans la fabrication des piles de voitures électriques, de panneaux solaires et de turbines éoliennes.

Pour sa part, la ville dit que l'entreprise devra respecter toutes les lois environnementales et règlements de la province, comme tout autre fabricant.



L'installation d'Industrial Plastics Canada à North Bay. — Photo : Éric Boutillier

LE VOYAGEUR

ALERTE!

Facebook ferme la porte au journalisme canadien!

Face à l'adoption du projet de loi C-18, Meta, la maison mère de Facebook, et Google ont décidé de bloquer l'accès aux actualités canadiennes sur leur plateforme. Cette décision signifie qu'il y a une chance que vous ne puissiez plus voir défiler nos publications sur votre page. Fini les nouvelles crédibles en français accessibles par Facebook et Google.

Est-ce la fin de votre accès au Voyageur? Non, loin de là. La bonne nouvelle, c'est que vous pouvez toujours rester à affluer de l'actualité du Nord-Est de l'Ontario en français en vous **abonnant au journal ou simplement à notre infolettre gratuite**. Nous comprenons qu'il est difficile de contourner les géants du numérique, mais cela reste encore possible si, ensemble, nous assurons cette transition. Le moment est bien choisi pour diminuer l'emprise et le contrôle des réseaux sociaux sur nos vies et former une communauté d'information en français qui respecte davantage nos valeurs.

Nous apprécions votre soutien pour la survie du journal en français!

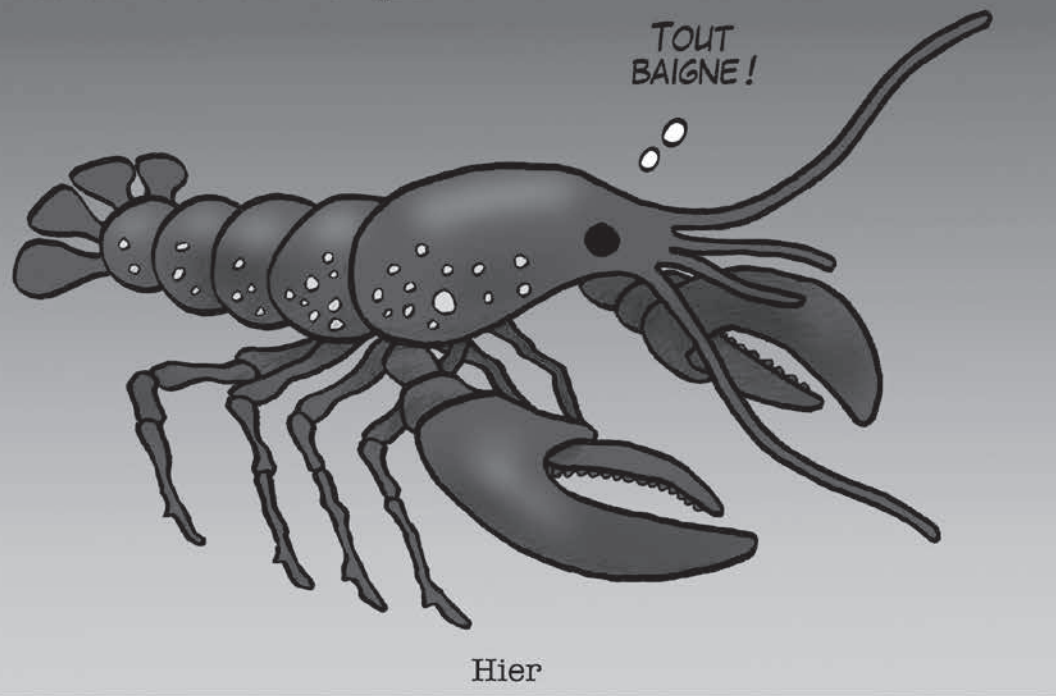
<https://lavoixdunord.ca/abonnement/>



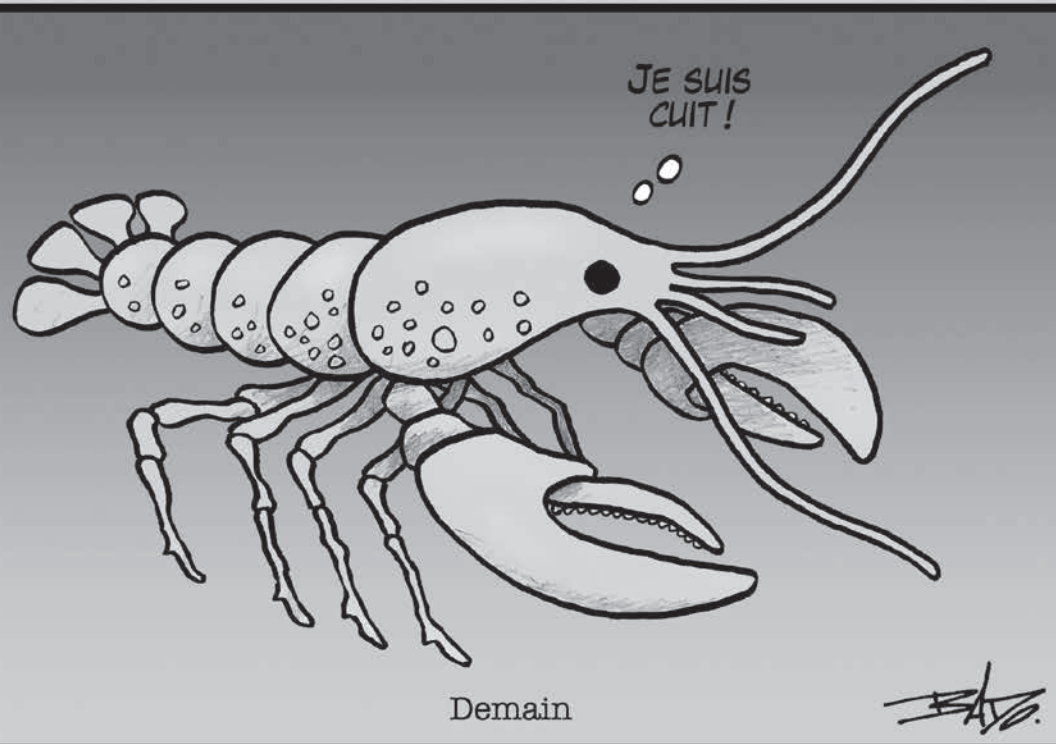
NE PERDEZ PAS
L'ACCÈS À VOS
NOUVELLES!
EN FRANÇAIS!



Réchauffement climatique



Hier



Demain

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 1925 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca

Pigistes

Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas

Coralie Kienge

Stagiaire

Jusitne Mility

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Daceyv Amiri
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

ÉDITORIAL

La Place des Arts
quinze mois plus tardRÉJEAN
GRENIER

Quinze mois après l'ouverture officielle de la Place des Arts (PdA) de Sudbury, le moment est peut-être opportun de jeter un rapide coup d'œil sur son impact et son fonctionnement. Il est incontestable que, depuis son ouverture, notre centre des arts a marqué Sudbury, et pas juste la communauté francophone. Ses débuts ont été fulgurants, même si le centre a vécu les ratées habituelles que connaît une nouvelle entreprise. Faisons donc un petit bilan.

Parlons d'abord de l'édifice lui-même. La PdA est le premier projet majeur à voir le jour au centre-ville de Sudbury depuis l'ouverture de l'École d'architecture il y a dix ans. Son architecture a été célébrée dans plusieurs magazines spécialisés. Et il faut vraiment en faire la tournée pour voir comment l'histoire de notre ville y est représentée. Un mur fait avec des moules à pain de l'ancienne boulangerie Canada Bread dans le Moulin à Fleur; des bancs fabriqués avec du bois d'ici récupéré à Chicago où il avait été acheminé pour la reconstruction de la ville après le feu de 1871; une exposition de photos de Cédéric Michaud qui représentent les acteurs du renouveau culturel du Nouvel Ontario et l'ouverture de CBON dans les années 1970s; notre épopée vit à la Place des Arts.

Parlons maintenant de l'impact culturel de la PdA, premièrement sur les sept organismes qui l'ont rêvée et réalisée. Le Carrefour francophone, le Théâtre du Nouvel-Ontario, les éditions Prise de parole, le Centre franco-ontarien de folklore, les Concerts La Nuit sur l'étang, la Galerie du Nouvel-Ontario et le Salon du livre de Sudbury y sont maintenant logés. Cette proximité entre les forces vives de la culture francophone de Sudbury donne souvent des résultats. Par exemple, des idées de collaboration entre le Centre de folklore, Prise de parole et le Salon du livre ont déjà eu lieu et d'autres germent déjà.

Cette collaboration ne se limite pas au secteur culturel francophone. Jazz Sudbury présente régulièrement des spectacles intimes au Bistro. Le Festival Jazz Sudbury y a d'ailleurs présenté plusieurs de ses spectacles d'envergure lors de sa dernière itération. Quatre écoles de danse de la région y ont récemment tenu des répétitions et présenté des spectacles. Le téléthon annuel de Noël s'y est déroulé, le Festival Boréal y a tenu une soirée gala sans précédent de 22 h à 4 h du matin en mars. Et l'Orchestre symphonique de Sudbury y présentera tous ses spectacles la saison prochaine.

En tout, il y a eu 175 spectacles et événements qui ont attiré quelque 20 000 spectateurs à la PdA depuis son ouverture.

Abordons maintenant la question qui tue, les finances. Malgré son départ prometteur, la PdA connaît des difficultés financières. Deux des sources de revenus prévues, le Bistro et la boutique, n'ont pas fourni les revenus escomptés. Le Bistro a été affecté par l'après-covid et les problèmes d'un centre-ville envahi par des sans-abris. La boutique n'est toujours pas ouverte en raison de la difficulté à trouver une personne qui a les compétences recherchées pour la mettre en place et la gérer et du questionnement sur sa nature. Les coûts d'exploitation de la PdA ont aussi augmenté de façon imprévue. Un exemple, les coûts annuels d'assurance sont passés de quelques 20 000 \$ à 67 000 \$.

Les dirigeants retravaillent donc le plan d'affaires afin de refléter la nouvelle réalité. Ils demeurent cependant optimistes. C'est maintenant à nous de venir appuyer cet optimisme en fréquentant la PdA et aux gouvernements d'accroître leur aide financière à un centre qui débute et qui a déjà démontré son importance pour l'Ontario français.





Êtes-vous le Google de votre enfant?



Photo : Courtoisie

MÉLANIE MCDONALD | FACILITATRICE PÉDAGOGIQUE
EPEI, TES

Comment le bébé est sorti? Où sont partis les dinosaures? Pourquoi j'ai un nombril? Comment on arrête d'être gênés?

Voilà des questions difficiles posées par les enfants; mais quoi leur répondre?

Je suis parent, éducatrice en petite enfance, éducatrice spécialisée, tante, marraine, grande sœur et grande cousine. J'ai souvent dû répondre à des questions difficiles posées par de jeunes enfants. Mais voilà, j'ai une bonne nouvelle : j'ai finalement trouvé la réponse universelle qui fonctionne toutes les fois. Roulement de tambour...

«Que penses-tu?»

Comment penses-tu que le bébé est sorti? Comment penses-tu que les dinosaures sont disparus? Pourquoi penses-tu que tu as un nombril? Que penses-tu qui aiderait quand tu te sens gêné?

J'ai l'impression que nous, les adultes, nous compliquons les choses. Nous avons l'impression que la question difficile requiert une réponse compliquée, mais ce n'est pas le cas. En retournant la question à l'enfant, nous créons l'opportunité de rejoindre l'enfant dans ses pensées, ses connaissances, ses curiosités et où il est rendu dans son développement.

Par exemple, alors que mon fils avait 3 ans, il m'a demandé comment le bébé sortirait de la bedaine de sa tante. Je me préparais à une conversation sur l'anatomie de la femme lorsque je lui ai demandé : «Comment penses-tu que le bébé va sortir?»

Tout simplement, il m'a expliqué que le docteur allait faire une petite coupure dans la bedaine pour faire sortir le petit bébé. J'ai répondu : «Il y a d'autres façons, mais tu as raison, c'est une des façons que les professionnels sortent un bébé du ventre de la mère.»

Le questionnement était fini et la leçon d'anatomie n'était vraiment pas nécessaire. Quand on pose des questions ouvertes de ce genre, on laisse de la place à l'enfant pour qu'il puisse nous dire ce qu'il est prêt à entendre et ce qu'est sa compréhension du monde qui l'entoure. Ceci peut éviter d'explorer des concepts au-delà de ses capacités ou de présenter des sujets qui pourraient lui faire peur ou causer de l'anxiété chez l'enfant.

Cette approche contribue également à la création de relations bienveillantes et attentives. La question ouverte offre un espace d'échange entre l'adulte et l'enfant, sans jugement. L'enfant est beaucoup plus apte à revenir poser des questions et à échanger au sujet de ses curiosités quand l'adulte est réceptif, ouvert d'esprit et intéressé à ce que l'enfant lui partage.

Avec l'accès incontournable à la technologie, nous avons aussi une responsabilité comme parents et éducateurs d'encourager la réflexion et l'exploration dès qu'un sujet intéresse l'enfant. Ce serait beaucoup plus facile de faire appel à Google et de trouver toutes les réponses. Il est important de ne pas devenir le Google des enfants. Encourageons plutôt la réflexion et la conversation au lieu de lui fournir une réponse toute faite.

Vous vous demandez peut-être quoi faire si l'enfant pousse plus loin ses questions, si l'enfant ne nous dit pas ce qu'il pense et qu'il nous pousse à répondre. Dans de telles circonstances, les faits deviennent importants. Fournissez l'information un peu à la fois, aussi précisément que possible, avec des faits concrets tout en évaluant la réaction de l'enfant après chaque fait présenté.

Les conversations et le questionnement ouvert sont une forme d'art à développer. Au début, il peut sembler bizarre de répondre à une question par une question. Cependant, plus on le fait, meilleur on devient. Les enfants développeront ainsi leurs capacités de réflexion et de questionnement.

Donc qu'en pensez-vous? Pourriez-vous répondre à une question par une question?

OPINION

CHRONIQUE

Immigration et crise aiguë du logement : une réflexion s'impose

AURÉLIE LACASSAGNE | **Franco presse**
CHRONIQUEUSE

Le début de l'été s'accompagne toujours et inexorablement d'une déferlante de nouvelles sur les difficultés de se trouver

un logement au Canada, même si, on le sait, la crise existe à longueur d'année. Cette pénurie de logements sociaux et abordables doit nous faire réfléchir sur les politiques d'immigration et les niveaux d'immigration voulus par le gouvernement fédéral.

Quelques chiffres pour situer le débat

Depuis longtemps, les chercheurs et les organismes dans le domaine de l'immigration tirent la sonnette d'alarme sur les problèmes de logement vécus par les nouveaux arrivants.

Le logement est pourtant l'élément incontournable, premier, à la réussite du parcours d'immigration. Sans logement, il est impossible d'avoir accès aux services d'aide à l'emploi ou aux services de formation linguistique. Sans adresse, pas de carte santé, pas d'inscription possible pour les enfants à l'école. Tout cela va de soi.

En 2022, le Canada a accueilli 437 180 immigrants. À ce nombre, il faut ajouter 607 782 résidents non permanents, qui incluent les demandeurs d'asile, les travailleurs temporaires et les étudiants étrangers.

L'année dernière toujours, le Canada a recensé l'achèvement de 219 942 nouvelles unités de logement en tout genre.

On se retrouve donc avec un rapport d'un logement pour 4,75 immigrants toutes catégories confondues. Inutile donc de préciser que l'on est loin du compte.

Et pour le gouvernement fédéral, il faut continuer à augmenter les niveaux d'immigration. La cible fixée pour 2024 est de 451 000 immigrants.

En attendant, dans les rues de Toronto, des demandeurs d'asile sont obligés de dormir dans la rue et les centres d'accueil débordent.

Dans tout le pays, les centres d'accueil pour personnes itinérantes manquent de places. Le sans-abrisme (aux multiples causes) se retrouve aujourd'hui dans toutes les villes du Canada, même les petites villes en régions éloignées.

Les mises en chantier ne suivent absolument pas les niveaux d'immigration décrétés par le gouvernement fédéral.

La crise du logement n'est pas qu'un problème de grandes villes

Dans les communautés francophones en situation minoritaire,

éparpillées un peu partout au Canada, souvent dans des régions éloignées et des petites et moyennes villes, on sait très bien que la crise du logement sévit également.

En 2022, le taux d'inoccupation était par exemple de 1,6 dans le Grand Sudbury en Ontario, de 1,7 à Moncton au Nouveau-Brunswick, de 0,9 à Vancouver en Colombie-Britannique et de 2,7 à Winnipeg au Manitoba. Pourtant, la situation est jugée alarmante quand ce taux est inférieur à 3.

La situation du logement n'a rien d'enviable non plus dans les plus petites villes où se trouvent des communautés francophones. Le taux d'inoccupation s'établit par exemple à 1,9 à Bathurst au Nouveau-Brunswick et à 0,2 à Hawkesbury en Ontario.

Alors, tous les efforts des organismes pour attirer des immigrants ne servent à rien s'il n'y a pas de logement.

Les organismes se sont battus auprès d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada pour obtenir des programmes cibles (par exemple, l'initiative des Communautés francophones accueillantes, le projet pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord), mais toutes ces énergies sont réduites à néant s'il n'y a pas de logement.

Toutes les recherches s'accordent à dire qu'il faut régionaliser l'immigration pour éviter, entre autres, la ghettoïsation, mais comment y arriver quand il n'y a quasiment rien à louer ou à acheter dans une ville comme Hearst ou Kapuskasing en Ontario?

Cela a également une incidence sur nos institutions postsecondaires, qui sont pourtant le moteur de notre économie à maints égards (réflexions nécessaires sur nos communautés, étudiants consommateurs, formation de la main-d'œuvre, futurs citoyens participant et contribuant pleinement à la vie communautaire).

S'il n'y avait pas de problème de logement, l'Université de Hearst en Ontario pourrait accueillir un bien plus grand nombre d'étudiants; de même pour l'Université de l'Ontario français si les prix du logement n'étaient pas exorbitants à Toronto.

Et ne cherchez pas de logement à louer à Pointe-de-l'Église, en Nouvelle-Écosse, si vous étudiez à l'Université Sainte-Anne. Selon Kijiji, il n'y en a pas!

Les dangers liés à la crise du logement et aux perceptions de l'immigration

Les dangers sont nombreux. Tout d'abord, il a déjà été établi que l'intégration sociale et économique des nouveaux arrivants ne peut débuter s'ils n'ont pas de logement à leur arrivée. Cela les fragilise grandement.

Ensuite, c'est désagréable à dire, mais c'est mathématique : l'arrivée d'un si grand nombre de nouvelles personnes chaque année met forcément une pression à la hausse sur le prix des loyers et des maisons.

Il y a une logique économique évidente : cela crée plus de demandes et contribue donc à l'augmentation des prix.

Par conséquent, on peut supposer que cette situation crée des perceptions négatives envers les immigrants et l'immigration en général. On passe du «ils viennent nous voler nos jobs» au «ils viennent nous voler nos logements», les deux pour les racistes endurcis.

D'autant que les recherches montrent qu'un nombre significatif d'immigrants arrivent avec des économies et sont donc en mesure de se payer un logement. De quoi alimenter les discours populistes voulant que les Chinois et les «maudits Français» soient responsables, à eux seuls, de la pression sur le prix de l'immobilier.

Il est grand temps que le gouvernement fédéral arrête de mettre la charge devant les bœufs.

Oui, le Canada est un immense pays à la densité dérisoirement basse; oui, le Canada connaît une importante pénurie de main-d'œuvre; oui, le Canada a une population vieillissante. Pour toutes ces raisons, nous avons besoin d'une immigration forte.

Mais il faut avant tout s'assurer de pouvoir accueillir convenablement ces futurs citoyens.

Aurélien Lacassagne est politologue de formation et doyenne des facultés de Sciences humaines et de Philosophie de l'Université Saint-Paul à Ottawa. Elle est membre du Comité de gouvernance du Partenariat Voies vers la prospérité.



En 2022, le Canada a accueilli 437 180 immigrants. À ce nombre, il faut ajouter 607 782 résidents non permanents, qui incluent les demandeurs d'asile, les travailleurs temporaires et les étudiants étrangers.
— Photo : Gabe - Unsplash

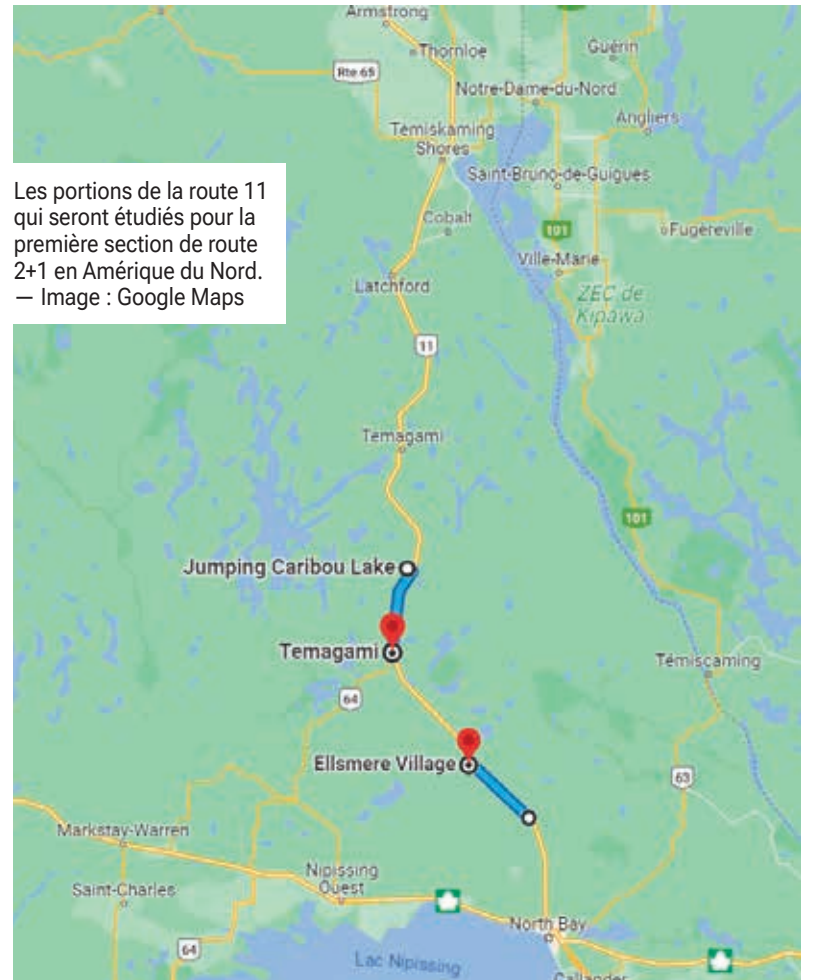
TÉMISKAMING

Une première étape pour la première route 2+1

L'évaluation environnementale et les travaux de conception de la première route 2+1 en Amérique du Nord commenceront bientôt. Le gouvernement a accordé le contrat pour cette première étape à AECOM Canada. Deux sections de la route 11 entre North Bay et Temiskaming Shores seront évaluées pour la construction de la première section. Soit une portion d'environ 14 km entre le chemin Sand Dam et Ellesmere ou environ 16 km entre la route 64 et le chemin Jumping Caribou Lake. Le gouvernement donne cependant la priorité à la première section, plus près de North Bay. Une route 2+1 est composée de deux voies normales et d'une voie de dépassement centrale qui alterne entre les deux directions tous les 2 à 5 kilomètres. Elles sont moins dispendieuses à construire que les autoroutes et plus sécuritaires que les routes à deux voies. Un échéancier pour cette première étape n'a pas été fourni. (J.C.)



Une route 2+1 est composée de deux voies normales et d'une voie de dépassement centrale qui alterne entre les deux directions tous les 2 à 5 kilomètres. — Photo : Shutterstock



Les portions de la route 11 qui seront étudiées pour la première section de route 2+1 en Amérique du Nord. — Image : Google Maps

MOYEN-NORD

L'équilibre précaire entre fierté et sécurité

JULIEN
CAYOUILLE

IL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Équilibrer le sentiment de sécurité et la véritable sécurité n'est pas simple pour les communautés marginalisées. Contrairement à la majorité blanche, les policiers ne sont pas synonymes de sécurité pour plusieurs de leurs membres. La semaine dernière, Fierté Sudbury Pride a choisi d'annuler sa parade annuelle, puisque celle-ci ne pouvait se faire sans présence policière, que des membres craignent.

Fierté Sudbury Pride a acquiescé à la demande de Black Lives Matter Sudbury (BLMS) par solidarité. Dans une déclaration publiée le 30 juin, BLMS rappelle que les mouvements de la fierté 2ELGBTQ+ et le leur sont nés en grande partie en opposition à la répression policière.

BLMS déclare avoir été «incroyablement déçu d'apprendre que Fierté Sudbury Pride était en contact étroit avec le Service de police du Grand Sudbury et que la police allait être engagée dans la marche et d'autres événements». BLMS s'oppose à la présence policière et a demandé leur retrait des événements.

Dans sa réponse, Fierté Sudbury Pride s'est excusé. Ils ont tout d'abord tenté de recruter des agents de sécu-

rité indépendants, mais un règlement municipal exige une présence policière pour rediriger la circulation routière lorsque les rues sont utilisées. La décision d'annuler la marche était la seule option restante.

Même problème, autres solutions

D'autres organismes qui organisent des marches de la fierté dans le Nord de l'Ontario ont un dilemme similaire, mais les solutions sont différentes pour chacun. Par ailleurs, le règlement qui exige une présence policière lors de marches publiques existe dans d'autres villes également.

Dans le cas de la première marche de la fierté de Nipissing Ouest qui a

eu lieu le 10 juin, ils n'avaient pas le choix d'avoir une présence policière, puisque le député fédéral de Nickel Belt, Marc Serré, y a participé. «C'était un peu hors de notre contrôle de ce côté-là», explique la présidence de Fierté Nipissing Ouest, Michel Gervais. Par contre, cet appui politique est également important.

Néanmoins, Michel Gervais dit que dans les plus petites communautés, où les gens ont plus de chance de connaître des membres de la force policière, la dynamique est différente. «D'un autre côté, je comprends pourquoi Black Lives Matter Sudbury et Fierté Sudbury Pride ont pris cette décision. Plusieurs personnes de ces communautés ne se sentent pas protégées par la force policière.»

Il note que même si les relations peuvent être cordiales, l'histoire fait que les personnes queers restent toujours méfiantes.

Du côté de North Bay, la direction des communications de Fierté North Bay Pride, Jason MacLennan, rapporte

que les relations sont très respectueuses. «Le chef de police de North Bay est particulièrement bon pour partager de l'information, apprendre et entraîner son personnel pour qu'ils ne ciblent pas systématiquement des gens de notre communauté.»

Par exemple, en 2021, North Bay a été le premier service de police de l'Amérique du Nord à adhérer à la campagne I=I (U=U en anglais) pour les personnes vivant avec le VIH.

«Cependant, ça ne veut pas dire que tout est parfait, poursuit Jason MacLennan. Il y a eu des incidents où la communauté trans s'est sentie ciblée par la police ou a eu une mauvaise expérience.» Pour cette raison, il comprend également bien le choix fait à Sudbury.

«À l'intérieur de nos espaces, je crois qu'il faut être plus créatif avec l'appui de la communauté. C'est ici que les alliés jouent un rôle clé, parce qu'ils créent une barrière», précise Jason MacLennan.

Sécurité essentielle

Avec la montée des discours haineux et des actions contre les communautés marginalisées, la présence d'une force de sécurité est devenue nécessaire lors d'événements publics, concèdent les personnes à qui nous avons parlé.

Michel Gervais est heureux que ceux qui s'occupaient de la sécurité pendant leur parade n'aient pas eu à intervenir pour une raison ou une autre. Fierté Nipissing Ouest compte continuer à embaucher des agents de sécurité privés.

À North Bay, la police s'occupe seulement de la circulation et de la sécurité routière autour de la marche. «Notre assurance l'exige ainsi que la Ville», note M. MacLennan.

Aussi bien à North Bay qu'à Sturgeon Falls, la police ne participe pas

dans la parade, ce qui permet de créer un écart entre eux et les participants. La question ne s'est jamais même posée à North Bay. Dès la première marche en 2017, le service policier a indiqué qu'ils ne participaient pas.

Fierté North Bay expérimente aussi avec des agents de sécurité indépendants afin que les participants n'aient pas à interagir avec la police tout en ayant un interlocuteur de confiance. «C'est en évolution», dit M. MacLennan.

La triste réalité, ajoute-t-il, c'est qu'un certain niveau de présence policière est nécessaire.

Une opposition qui prend racine dans l'histoire

BLMS rappelle que les raids policiers du Stonewall Inn en 1969 et des descentes similaires dans des bains publics de Toronto en 1981 ont été des événements qui ont lancé le mouvement de résistance de la communauté LGBTQ.

Pour les noirs, les autochtones et les membres des communautés 2ELGBTQ+, la police est davantage une figure d'oppression, plutôt que de sécurité. Pour les membres des communautés ethniques qui s'identifient aussi comme 2ELGBTQ+, la police représente un double traumatisme.

«La marche de la fierté devrait être menée par et pour les communautés 2ELGBTQ+», soutient BLMS.

BLMS n'a pas rapporté de cas précis d'oppression de la part du Service policier de Sudbury, mais *Le Voyageur* a déjà rapporté leurs existences.

La demande de BLMS n'est pas la première du genre. De plus en plus de groupes demandent que les forces policières ne soient pas admises aux marches et parades du genre. Dans sa lettre, BLMS fournit des exemples pour l'Australie, les États-Unis et Toronto.



La première parade de la Fierté à Nipissing Ouest le 10 juin 2023. — Photo : Archives Le Voyageur

ARTS ET CULTURE

TEMISKAMING SHORES

Financement fédéral pour la TAG

La Galerie d'art du Témiskaming (TAG) reçoit 32 570 \$ de l'Agence fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario afin d'élaborer un plan stratégique et un plan d'affaires. L'argent sera utilisé pour mettre les touches finales aux deux plans et assurer une meilleure stabilité et santé financière de la galerie et le Studio libre. Les dirigeants veulent surtout développer de nouveaux partenariats et établir des liens entre la communauté et le milieu des arts. (É.B.)



La Galerie d'art du Témiskaming est à l'intérieur de l'hôtel de ville de Temiskaming Shores. — Photo : Archives

CRITIQUE — ★★★★★

Ponteix – *Amélia*

Une présentation solide des capacités de Lepage

PHILIPPE MATHIEU

Ponteix (Mario Lepage) a lancé un microalbum (EP), *Amélia*, en 2021. Coécrit avec l'artiste fransaskoïse Anique Granger, l'œuvre qui laisse sa marque.

Il s'agit d'un album bilingue à quatre titres — six dans la version deluxe de 2022 — qui parle principalement d'amour. Avec des mélodies mémorables, l'album pop

alternatif démontre que Mario Lepage n'a pas peur d'expérimenter avec les synthétiseurs et certains effets sonores pour atteindre une certaine thématique, celle qui pourrait donner à l'auditeur l'impression de conduire une voiture tard dans la nuit.

En fait, il y a un espace en commun entre *Amélia* et le premier album de l'auteure-compositrice-interprète, *Bastion* (2019). Le Fransaskois semble s'installer dans son espace sonore de prédilection, confortablement installé là où il sent qu'il doit être. L'artiste a enregistré et joué lui-même la majeure partie de l'album.

La chanson qui se distingue le plus est la première du minialbum, *Les années*. Le titre semble être une demande en mariage sous une forme qui ressemble à une expérience synth-pop presque futuriste avec une guitare à effet de chorale. «Je te donne mon avenir», chante-t-il. Il existe également une deuxième version de ce simple avec Témé Tan.

Ponteix a huit nominations aux prix Trille Or, dont Meilleur artiste solo, Meilleur artiste rock/alternatif, Meilleur EP (*Amélia*) Meilleure chanson primée (*Amélia*), Meilleure réalisation et arrangements, Meilleure spectacle en ligne, Meilleure prise de son et mixage (avec Fred Levac), Meilleure conception visuelle (SCKUSE) et Meilleur vidéoclip (*Les années* Ft. Témé Tan). Le Gala Trille Or aura lieu du 7 au 9 septembre 2023.



CANADA

L'industrie musicale francophone contre le CRTC : entre gains et pertes

MARIANNE DÉPELTEAU Franco presse

L'industrie musicale francophone persiste devant la Cour fédérale pour obliger le CRTC à clarifier ses règles. Depuis 2012, l'industrie francophone considère avoir enregistré des pertes comparativement au secteur anglophone en raison de la modification de la licence Sirius XM.

Selon l'Alliance nationale de l'industrie musicale (ANIM), la révision de la licence de Sirius XM en 2012 a mené à une réduction des contributions à Musicaction, une organisation qui redistribue les redevances à l'industrie musicale francophone au pays.

C'était la première fois que le CRTC renouvelait des licences sans consulter l'ANIM. «Ça nous a empêchés de pouvoir réagir et ça a eu une incidence monétaire sur l'ensemble de l'industrie musicale», déclare la directrice générale de l'ANIM, Clotilde Heibing.

Ce renouvellement a fait en sorte que les artisans de l'industrie francophone (incluant le Québec) reçoivent deux fois moins de financement de Sirius XM que leurs homologues anglophones.

«Quand on voit nos droits acquis remis en cause, on sait qu'au lieu de les voir s'améliorer, on va passer plusieurs années à revenir au niveau initial. C'est vraiment frustrant», lâche Clotilde Heibing.

«Jusqu'en 2012, les contributions étaient égales entre Musicaction et Factor, qui finance des projets anglophones», assure l'avocate chez Juriste Power qui représente l'ANIM, Audrey Mayrand.

Un premier mur

L'ANIM a porté plainte auprès du Commissariat aux langues officielles (CLO) en 2013 en accusant le CRTC d'avoir contrevenu à la *Loi sur les lan-*

gues officielles (LLO) en omettant la consultation.

Dans un rapport de 2018, le CLO a donné raison à l'ANIM avant de revenir sur sa décision en février 2019, à la suite d'un jugement de la Cour fédérale dans l'affaire opposant la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique et le gouvernement fédéral. Ce jugement, qui affectait l'interprétation de la LLO, a été partiellement infirmé par la Cour d'appel fédérale en janvier 2022, sans toutefois modifier la décision du CLO.

Une seconde déception

Selon des calculs de l'ANIM, l'inégalité dans les contributions de Sirius XM représente un manque à gagner d'environ 2,3 millions \$ pour l'industrie musicale francophone en situation minoritaire, entre 2013 et 2019.

L'ANIM a décidé de porter l'affaire en Cour suprême. Le 29 juin dernier, le plus haut tribunal du pays a refusé d'entendre la cause qui avait pour objet une compensation pour les dommages et intérêts.

«La décision de la Cour suprême nous déçoit, mais s'entend quand on sait que de très nombreux dossiers sont présentés en comparaison de ceux qui sont entendus, concède Clotilde Heibing. Cela n'enlève en rien que le dommage est réel pour notre industrie.»

C-11 : «On a déjà gagné»

Mais la directrice générale de l'ANIM se veut optimiste depuis l'adop-

Le cas des centres d'aide à l'emploi

En 2008, le gouvernement fédéral a signé une entente qui permettait le transfert des services d'aide à l'emploi aux provinces. La Fédération des francophones de la Colombie-Britannique (FFCB) a contesté l'entente, mais ses arguments ont été rejetés par le juge Denis Gascon en 2018. La question de compétences entre les paliers de gouvernement a donc eu une incidence dans le dossier de l'ANIM qui accusait une instance fédérale de ne pas avoir respecté ses obligations.

tion du projet de loi C-11 sur la radiodiffusion, qui a reçu la sanction royale le 27 avril 2023. «Quelle que soit l'issue, on a déjà gagné. Ça, c'est un gain essentiel et tout le monde le reconnaît.»

L'article 5 de la *Loi sur la diffusion continue en ligne* oblige le CRTC à consulter les communautés de langue officielle en situation minoritaire «lorsqu'il prend toute décision susceptible d'avoir sur elles un effet préjudiciable».

Concrètement, le CRTC ne pourra donc plus renouveler une licence de Sirius XM sans consulter l'ANIM. «Le CRTC ne peut plus utiliser l'excuse que "la LLO n'est pas claire si la Partie VII oblige la consultation", affirme Audrey Mayrand. Maintenant, c'est très explicite.»

L'ANIM a d'ailleurs comparu devant le Sénat dans le cadre de l'étude du projet de loi C-11. C'est pour cette raison que, selon Clotilde Heibing, cette affaire a un impact qui va «au-delà de l'ANIM».

Prochaine étape

Mais l'affaire n'est pas close. «On continue à demander une recon-

naissance de l'obligation de consulter [et] de l'obligation de réparer le tort pour rectifier les contributions à l'avenir», assure Audrey Mayrand.

Il n'y aura pas de compensation pour le passé, mais il pourrait y avoir une rectification du tir pour l'avenir, et c'est ce que demande désormais l'ANIM.

«L'enjeu pour ce litige est par rapport aux contributions pour le développement de contenu canadien, explique l'avocate. Est-ce

que le CRTC va devoir le rectifier pour qu'il y ait des contributions égales aux industriels francophones et

anglophones? À date, on ne connaît pas leur position.»

«Si le CRTC souhaite, maintenant que C-11 est adopté, approcher l'ANIM avec des propositions, c'est sûr qu'on serait très ouvertes à ça», ajoute-t-elle.

Le CRTC a refusé nos demandes d'entrevue tant que l'affaire est devant la Cour fédérale.

Peu importe le dénouement, Clotilde Heibing est heureuse d'avoir poursuivi la lutte : «Sans contestation judiciaire, l'ANIM envoyait le message que le CRTC peut ne pas communiquer les informations essentielles au milieu de la musique et de tout ce qui est concerné par le CRTC, ce qui nous privait d'une capacité très importante de pouvoir réagir.»



Clotilde Heibing, directrice générale de l'ANIM, est fière du travail accompli, peu importe ce qui arrivera en Cour fédérale. — Photo : Rachelle Richard-Léger

ARTS ET CULTURE



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demandes : B0019/2023, B0020/2023 et B0021/2023
Description foncière : NIP 73470-0558. Premièrement : moitié nord, lot 7, concession 1. Deuxièmement : partie du lot 7, concession 2, parties 4 à 8, plan 53R-20530, canton de Dill, 0, promenade Birch, Sudbury
Objet de la demande : Transférer 3 portions vacantes de la propriété visée, qui mesurent environ 2,09 ha, 2,56 ha et 3,26 ha.

les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A,
200, rue Brady, Sudbury
(Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou
4346 – Fax : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 28 juillet 2023 pour examen.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels

Demande : B0051/2023
Description foncière : NIP 73469-0142, parcelle 35089, SECT. S.-E.-S., partie du lot 12, concession 2, partie 29, plan SR-2922, ainsi que la partie 27, plan SR-2922, canton de Cleland, 0, chemin River Bend, Wanup
Objet de la demande : Regrouper la propriété visée d'environ 2 169 m² avec le NIP 73469-0148 attenante.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/23-05
Endroit : NIP 73593-0466, partie 1, plan 53R-21719, lot 1, concession 1, canton de McKim (2115, chemin South Bay, Sudbury)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « OSC », espace ouvert – Conservation à « R1-1(6) », zone résidentielle 1 à faible densité (spécial).

4, canton de Neelon (1993-1995, rue Kenwood, Sudbury)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R2-2 Special », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial).

Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-2 Special », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial).

Dossier : 751-8/23-01
Endroit : NIP 73377-1134 et partie du NIP 73378-0604, parcelles 9506 et 6835, concessions 4 et 5, lot 9, canton de Waters 163, chemin Niemi, Lively
Demande : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire afin de permettre un pavillon-jardin pendant un maximum de trois ans.

Dossier : 751-6/23-07
Endroit : NIP 73586-1036, lot 57, plan 58S du lot 7, concession 3, canton de McKim (519-521 Byng Street, Sudbury)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la

Dossier : 751-6/23-06
Endroit : NIP 73573-0155, parcelle 24026 S.-E.-S., lot 10, plan M-201 du lot 12, concession

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

20 juillet

Sudbury — Persian Lessons

Film partiellement en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h 30 et 18 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres, ou 7 \$ et 5 \$ en matinée. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Twenty-One. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

21 juillet

Rivière des Français — Concert de Dokis

Au parc Joe Chartrand (200, rue St-David Nord à Noëlville) de 19 h à 20 h. Gratuit. Série concerts d'été. 21-23 juillet

Sudbury — 41^e Exposition de minéraux et de pierre précieuses

À l'aréna Carmichael (1298, av. Bancroft). Le 21 de 17 h à 21 h, le 22 de 10 h à 18 h et le 23 de 10 h à 17 h. L'exposition de bijoux, de minéraux et d'artisanat lapidaire la plus grande dans le Nord de l'Ontario. Info : <http://www.ccfms.ca/clubs/Sudbury/Show.php> ou 705-522-5140.

22 juillet

Timmins — Expo avec des auteurs du Nord

À la Bibliothèque publique de Timmins de 13 h à 16 h. Présence d'une quinzaine d'auteurs et d'autrices de partout (livres en anglais, mais certaines autrices sont bilingues). Info : <https://bookexponorth.eventbrite.ca>.

Sudbury — Persian Lessons

Film partiellement en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 18 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

22-23 juillet

Sudbury — Camp d'été multi-sports du CIFS

Au 52, rue Gill à Sudbury. Pour les enfants de 9 à 14 ans. Gratuit. Les places sont limitées, il faut s'inscrire rapidement au cifs@cifs.ca ou 705-626-6299.

23 juillet

Sudbury — Persian Lessons

Film partiellement en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h 15. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

25 juillet

Sudbury — Persian Lessons

Film partiellement en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h 30. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury — L'envol

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 19 h 45. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

26 juillet

Timmins — Série de concert d'été

Au parc Hollinger. Jeff Baldock à 18 h et EBKM à 19 h. Entrée gratuite.

Sudbury — Crépuscule pour un tueur

Film en français Cineplex à 19 h. Cout : 12.50 \$. Dans la série Tapis rouge de Cinéfest. Billet : <http://cinefest.com>.

27 juillet

Sudbury — Persian Lessons

Film partiellement en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Gavan Rousseau. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

28 juillet

Rivière des Français — Concert de French River Band

Au parc Joe Chartrand (200, rue St-David Nord à Noëlville) de 19 h à 20 h. Gratuit. Série concerts d'été.

29 juillet

Sudbury — Tour guidé des murales du centre-ville

Départ devant le YMCA (140, rue Durham) de 12 h à 14 h. Cout : 15 \$, gratuit pour les moins de 16 ans. Billets : <https://uphere.com/tours>.

1^{er} aout

Sudbury — Persian Lessons

Film partiellement en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 19 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

3 aout

Hearst — Archives à voix haute

À la Scierie patrimoniale à 15 h. Séance consacrée au thème de l'adversité vous présentera les défis qui ont aiguisé la résilience de la communauté au fil de ses 100 ans. Aucune réservation requise, arrivez à l'avance.

Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Stef Paquette. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

8 aout

Hearst — Archives à voix haute

À la Scierie patrimoniale à 12 h. Séance consacrée au thème de la foresterie. Format diner-spectacle. Réservations : <https://tourisme.hearst.ca> ou 705-362-4341, poste 1502.

10 aout

Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Natalie Lalonde (Big White Canvas). Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

16 aout

Timmins — Série de concert d'été

Au parc Hollinger. Mr. Bill à 18 h et The Wednesday Nighters à 19 h. Entrée gratuite.

17 aout

Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Acoustacharo. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.



Devenez *fan* du Voyageur

SUDOKU

JEU N° 826

5						4		
						3	9	2
9				3	2		1	
3				5		9	8	
		6			4		5	1
						5	6	
		1			6	8		7
	4			7				

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 825

6	7	8	5	4	3	2	1	9
5	3	9	7	1	2	6	8	4
2	4	1	9	6	8	7	3	5
7	1	4	6	9	5	3	2	8
8	5	6	3	2	7	9	4	1
3	9	2	4	8	1	5	6	7
4	2	7	8	3	9	1	5	6
1	6	5	2	7	4	8	9	3
9	8	3	1	5	6	4	7	2

Sans l'ombre d'un doute



Quelle silhouette représente parfaitement l'illustration?



journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse lavoixdunord.ca/abonnement.
Vous pouvez également composer le 705-673-3377.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : ITALIE / 7 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|--|--|-------------------------------|------------------------------|-------------------|---|------------------------------|-----------------------------|--------------------|-----------------------------|---|---|-----------------------------|--|--|-------------------|--|
| A
Abruzzes
Adige
Adriatique
Ancône
Aoste
Arno
Asti | B
Bari
Barletta
Basilicate
Bergame
Bologne | C
Cagliari
Calabre
Campanie
Campobasso
Capri
Catane | F
Florence
Forlì | G
Brescia
Gênes | I
Imola | L
Latium
Lecce
Ligurie
Livourne
Lombardie | M
Messine
Milan | M
Modène
Monza | N
Naples | O
Oglio
Ombrie | P
Palerme
Pavie
Pérouse
Pesaro
Pescara
Piémont | P
Pise
Potenza
Parme
Prato | R
Ravenne
Rome | S
Salerne
Sardaigne
Sassari
Sicile
Sienne
Stromboli | T
Tarente
Tibre
Trieste
Turin | U
Udine | V
Vénétie
Venise
Vérone
Vicence |
|--|--|--|-------------------------------|------------------------------|-------------------|---|------------------------------|-----------------------------|--------------------|-----------------------------|---|---|-----------------------------|--|--|-------------------|--|

A	T	A	L	U	D	I	N	E	P	E	S	A	R	O	F	O	R	L	I
E	B	N	D	E	E	C	A	L	A	B	R	E	E	S	I	N	E	V	A
T	T	R	O	R	C	N	M	O	D	E	N	E	N	O	C	N	A	T	C
O	S	S	U	M	I	C	I	L	O	M	B	A	R	D	I	E	T	A	O
N	C	A	E	Z	E	A	E	S	A	I	C	S	E	R	B	E	M	E	P
R	A	E	S	I	Z	I	T	R	S	O	G	L	I	O	L	P	N	E	O
A	M	G	S	S	R	E	P	I	B	E	S	I	P	R	A	G	S	N	L
S	P	I	E	I	A	T	S	E	Q	I	M	S	A	N	O	C	A	A	S
T	O	D	N	E	E	R	A	L	M	U	T	B	I	L	A	Z	T	E	G
I	B	A	G	M	P	N	I	Z	I	R	E	E	O	R	L	I	L	E	A
R	A	E	I	A	A	I	N	E	N	V	E	B	A	O	U	P	N	L	B
O	S	I	A	G	R	R	C	E	N	E	O	L	B	M	A	E	O	A	E
M	S	R	D	R	M	U	E	R	C	R	T	U	A	N	S	M	S	V	C
E	O	U	R	E	E	T	A	A	E	P	E	O	R	P	I	I	E	I	N
I	A	G	A	B	N	V	G	I	E	E	S	L	P	N	L	L	I	C	E
T	P	I	S	E	E	L	R	R	N	I	E	C	A	I	E	A	V	E	R
E	R	L	R	N	I	B	O	A	C	T	A	Z	C	S	N	N	A	N	O
N	A	A	N	A	M	U	T	I	S	P	N	A	B	A	R	I	P	C	L
E	T	E	R	O	S	A	L	O	R	O	T	V	E	R	O	N	E	E	F
V	O	I	E	E	C	E	A	I	M	E	I	L	O	B	M	O	R	T	S

Solution de ce mot caché du 12 juillet : Glacière

HOROSCOPE

SEMAINE DU 16 AU 23 JUILLET 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VIERGE, BALANCE ET SCORPION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

L'estime de soi est essentielle pour notre cheminement personnel. Vous accomplirez un exploit qui vous offrira une reconnaissance et vous emplira de fierté. Célibataire, avec une meilleure confiance en vous, vous vous ferez davantage remarquer par la personne idéale.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Inutile d'aller bien loin pour des vacances exceptionnelles; à la maison, avec votre famille, vous vivrez des moments parfaits. Avec une bonne organisation, vous parviendrez à voir tous ceux que vous n'aviez pas vus depuis longtemps.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Vous aurez besoin de bouger et d'entretenir la conversation avec bien des gens. Vous passerez de longues heures à discuter de tout et de rien afin de mieux connaître les personnes qui vous entourent. De nature curieuse, vous lirez tout ce qui vous tombe sous la main.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Bien qu'il y ait un peu de confusion, vous regarderez droit devant et vous avancerez d'un pas décidé. Vous trouverez les moyens nécessaires pour démarrer votre propre affaire ou vous offrir des vacances à la hauteur de vos attentes.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Un peu d'action serait fort agréable, tout comme entretenir des relations dynamiques avec ceux qui vous sont chers et développer de nouvelles amitiés. Une activité n'attendra pas l'autre. La nouvelle lune pourrait vous apporter un peu de confusion.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Un peu de fatigue accumulée pourrait vous ralentir, du moins il s'agit de rattraper quelques heures de sommeil. Professionnellement, avec beaucoup de boulot et de nombreux collègues en vacances, vous n'avez d'autre choix que de doubler d'efforts.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Une meilleure gestion de vos réseaux sociaux s'impose pour vous permettre d'échanger de manière plus efficace. Un voyage ou une simple escapade, dont vous ramèneriez de nombreux souvenirs inoubliables, pourrait s'organiser spontanément avec vos proches.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous pourriez envisager des projets immobiliers, ou alors quelques rénovations feront doubler la valeur de votre maison. Du moins, vos efforts envers votre nid d'amour vous rempliront de fierté. Des proches vous proposeront une activité passionnante.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Une opportunité d'escapade se dessinera. Une forme de pèlerinage ou une activité de nature spirituelle vous inspirera également. Vous pourriez vous investir plus régulièrement dans la pratique de nouvelles techniques de méditation.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous aurez à gérer votre sphère émotionnelle pour une raison ou pour une autre. On sollicitera votre générosité, du moins vous devrez prendre soin d'un proche. Fatigue et stress peuvent influencer votre humeur, prenez du repos.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

La nouvelle lune vous invite à faire les efforts nécessaires pour créer de l'harmonie autour de vous. Même en plein cœur de l'été, vous pourriez dénicher une opportunité d'emploi. Vous aurez également à choisir entre deux propositions de la part de vos proches.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Enfin, les vacances approchent, mais vous ne les prendrez que lorsque vous aurez terminé toutes vos tâches. À la maison, votre grand ménage ou des travaux exécutés à votre goût vous apporteront beaucoup de satisfaction. Un de vos proches aura besoin de vous.

SPORTS

NORTH BAY ET SAULT-STE-MARIE

Plusieurs joueurs francophones semi-professionnels dans la NFC

Les Bulldogs de North Bay et les Steelers de Sault-Ste-Marie comptent chacun sur des joueurs francophones dans leurs alignements au sein de la Conférence de football du Nord (NFC). Les Bulldogs ont Miguel Allard (ailier défensif), Keyan Breault (ligne offensive), Zed Fortin (ligne offensive), James Michaud (secondaire), Nick Shank (receveur inséré) et Zach Wilkinson (demi défensif). Les Steelers en ont un seul avec Dan Leduc (receveur), mais aussi deux francophiles —

Jonathan Bujold et Ethan Trecartin (ligne offensive). Malgré plusieurs tentatives, *Le Voyageur* n'a pas été en mesure d'obtenir une liste des Spartans de Sudbury. Les trois formations nord-ontariennes disputeront leurs derniers matchs de la saison régulière le samedi 22 juillet. Les Spartans seront de passage à North Bay pour affronter les Bulldogs au complexe sportif Steve Omischl. Les Steelers recevront la visite des All Stars du Grand Toronto au terrain Rocky DiPietro. (É.B.)



Zach Wilkinson



James Michaud



Miguel Allard — Photos : Courtoisie



Nick Shank



Keyan Breault

AVIS D'ADOPTION D'UNE MODIFICATION DU RÈGLEMENT MUNICIPAL SUR LES REDEVANCES D'AMÉNAGEMENT PAR LA VILLE DU GRAND SUDBURY

SACHEZ QUE le 27 juin 2023, le Conseil municipal de la Ville du Grand Sudbury a adopté le Règlement municipal 2023-111, concernant une modification du Règlement municipal 2019-100 sur les redevances d'aménagement. Vous trouverez ces deux règlements dans le site Web de la Ville du Grand Sudbury, au grandsudbury.ca/redevances-damenagement.

Vous pouvez aussi examiner ces règlements au comptoir des Services un arrêt à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

La modification du règlement municipal a pour but de geler les redevances d'aménagement à leurs niveaux du 30 juin 2023 pour une période d'un an. Cela signifie que l'augmentation prévue en raison de l'inflation n'entrera pas en vigueur le 1er juillet 2023.

Les redevances d'aménagement visées par le règlement municipal s'appliquent à tous les nouveaux aménagements résidentiels et non résidentiels dans les limites du Grand Sudbury, sous réserve de certaines modalités, conditions et exemptions limitées identifiées par le règlement.

Les municipalités perçoivent des redevances d'aménagement auprès des nouveaux aménagements en vue de payer les dépenses accrues en immobilisation liées à la prestation de services municipaux comme les services d'administration publique, les bibliothèques, les services d'incendie, les services policiers, la sécurité publique, les parcs et les loisirs, les services ambulanciers, les services de transport en commun, la préparation aux urgences, les routes, les services d'eau et d'eaux usées et le drainage.

Aucune carte-index n'a été incluse avec le présent avis, puisque les redevances d'aménagement sont perçues à l'échelle de la ville, sur toutes les terres situées dans les limites du Grand Sudbury.

N'importe quelle personne ou n'importe quel organisme peut interjeter appel de ce règlement municipal devant le Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire en déposant un avis d'appel qui décrit l'opposition au règlement municipal et les motifs à l'appui de cette opposition. Les avis d'appel doivent être livrés au greffier de la Ville du Grand Sudbury avant le lundi 8 août 2023.

Pour obtenir des renseignements additionnels, veuillez appeler le 311.

Daté dans le Grand Sudbury en ce 15^e jour de juillet 2023.



SUDBURY

Soccer

Une Franco-Ontarienne à la Coupe du Monde

La joueuse de soccer Cloé Lacasse sera une des représentantes du Canada au tournoi de la Coupe du monde féminine de football 2023. L'ancienne élève de l'École secondaire Macdonald-Cartier fera partie des 25 athlètes canadiennes qui se mesureront aux meilleures équipes de la planète du 20 juillet au 20 août en Australie et en Nouvelle-Zélande. L'attaquante et ses nouvelles coéquipières disputeront des matchs contre le Nigéria le jeudi 20 juillet à 22 h 30, contre la république d'Irlande le mercredi 26 juillet à 8 h et face à l'Australie le lundi 31 juillet à 6 h. (É.B.)



Cloé Lacasse — Photo : Courtoisie

KIRKLAND LAKE

De la lutte pour une bonne cause

Une soirée de lutte professionnelle intitulée Punches, Piledrivers and Pinfalls sera présentée à Kirkland Lake. Une quinzaine de meilleurs lutteurs du Canada se mesureront les uns aux autres le samedi 19 août au gymnase du Collège Northern. Les amateurs verront entre autres le champion de la catégorie poids lourd, Tornado, affronter son rival Scotty the Body — l'ancien détenteur de la ceinture — durant ce match. Les organi-

sateurs verseront 100 % des profits au regroupement Intégration communautaire de Kirkland Lake. L'argent sera surtout utilisé pour financer des services aux personnes vivant avec une déficience intellectuelle, l'entretien des immeubles résidentiels où demeurent ces gens, l'achat de fournitures et pour l'organisation d'activités amusantes. Pour d'autres renseignements, consultez la page Facebook de Rock Solid Wrestling. (É.B.)



Scotty the Body



Tornado

Veuillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

Greater Grand Sudbury

311 Service
www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soustrayant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

Préposée ou préposé aux déchets (4)
Division : Services de l'environnement
Numéro de la possibilité d'emploi : 1301
Date de clôture : Le 26 juillet 2023 à 23 h 59

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

publireportage



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Une courtepointe pour tous

PHILIPPE MATHIEU Les Courtepointières de la Rivière des Français ont reçu 25 000 \$ du gouvernement fédéral afin de s'acheter une nouvelle machine à piquer. Le club se réunit trois fois par semaine pour partager des connaissances et travailler ensemble.

Un lieu pour socialiser, apprendre et travailler, dit une membre du club, Denise Bouffard. Il s'agit d'un environnement accueillant. Toute personne intéressée peut s'inscrire et apprendre l'art de la fabrication de courtepointes. Cependant, «d'habitude, la première heure des classes, c'est pour se parler et prendre un café», dit-elle en riant.

Le groupe était en besoin d'une nouvelle machine à piquer depuis un certain temps. «Ça nous sauve beaucoup de temps», dit Mme Bouffard.

Les membres utilisent la majorité de leurs ressources afin de réaliser des courtepointes qu'elles donnent à divers organismes. Elles ont leur communauté à cœur, «il n'y a pas un nouveau bébé né à la Rivière des Français sans une courtepointe», lance Mme Bouffard.

Le club ne s'éloigne pas des projets communautaires. Par exemple, Noël dernier, le club a réalisé un partenariat avec l'École secondaire de la Rivière-des-français afin que certains élèves intéressés dans l'art de la courtepointe puissent réaliser leurs propres œuvres.

À son apogée, le groupe accueillait près de 40 membres hebdomadairement. Depuis la pandémie, ce chiffre a été coupé de moitié. «C'est vraiment dommage, dit Mme Bouffard. Il y en a plusieurs qui ont déménagé. Mais on recommence à voir un intérêt.»

Lancé en 2001 par Armande Demers, le club a changé de locaux plusieurs fois au fil des années. Les membres se rencontrent maintenant dans un local à l'École secondaire de la Rivière-des-français depuis 2015.

Une courtepointe est composée de trois épaisseurs. La couche du milieu

est la membrane qui lui donnera son aspect matelassé. La courtepointe, c'est l'art de l'assemblage des tissus soigneusement choisis ou à partir de vieux vêtements portés par des êtres chers. Dans les deux cas, l'art de la courtepointe est aussi dans la finesse et la complexité du dessin avec des

dizaines de milliers de points de couture lors du picage, et ce, sans que la courtepointe gondole.

Le financement a été accordé au groupe à travers le programme Nouveaux Horizons pour les aînés (PNHA). Cinq autres organismes de la région ont bénéficié du PHNA cette année : le

Centre culturel Réal Belisle de Blizzard Valley a reçu 24 692 \$; Service Goshe-nite pour les aînés a 25 000 \$; la municipalité de Killarney reçoit 14 819 \$; le Centre de soins de longue durée Valley East Inc (Jarlette Health Services) 9831 \$ et la Fédération nationale des retraités obtient 19 334 \$.



Photo : Shutterstock

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Le remède contre l'ennui se trouve à la bibliothèque

La Bibliothèque municipale de Rivière des Français tient les jeunes occupés cet été. Une série d'activités pour les enfants de 4 à 11 ans sera présentée dans la succursale de Noëlville quelques jours par semaine au mois d'août. Pour débiter, une journée de marche et de contes sera offerte le mardi 1er août; suivi d'une session de jeux et de bricolage le mercredi 2 août et une journée Carnaval le jeudi 3 août. Les 8, 9 et 10 août, il y a aura des journées de musique, d'Halloween et de pyjamas. Les 15 et 24 août, une journée pirate et une journée dansante briller dans le noir. Toutes les activités auront lieu de 10 h à 14 h. Les frais d'inscriptions sont de 5 \$ pour chacune des activités. Les participants doivent également posséder une carte d'adhésion de la bibliothèque. (É.B.)



Caisse Alliance

De la gestion quotidienne de vos finances, au type d'épargne ou de prêt parfaitement adapté à vos projets d'avenir, votre Caisse a des outils et des conseils exprès pour vous.

Parce qu'atteindre ses objectifs financiers, c'est capital!

1 888 404-2246 > [caissealliance.com](https://www.caissealliance.com)



vie communautaire NORTH BAY



NORTH BAY ET DISTRICT D'ALGOMA

Souvenirs gagnants de voyage en motoneige

ÉRIC
BOUTILIER

L'auteur et poète Norman Guertin a remporté le concours de rédaction d'histoires de la Fédération des clubs de motoneiges de l'Ontario. Il encaisse un chèque-cadeau de 500 \$ pour l'achat d'un instrument à système de positionnement global pour sa plus récente composition : *Voyage dans le blanc*.

M. Guertin, un écrivain bilingue de North Bay, a partagé sous la forme d'un poème l'histoire d'un voyage mémorable qu'il a complété avec son frère et grand ami Rhéal André sur des sentiers dans le district d'Algoma. Son récit de 791 mots est en quelque sorte un hommage à son partenaire de motoneige qui est décédé en décembre 2022.

«Je me sentais super heureux et fier. Je me sentais de même, plus pour mes raisons de participation que pour le prix», explique le poète franco-ontarien.

«Ça m'a plu énormément de pouvoir le faire, cette mention-là. C'est alors que le gagnant du concours fut déclaré, ça m'a ému jusqu'au point d'être au bord des larmes. Je tremblais de

satisfaction puisque suite à son court séjour sur Terre, la richesse humaine de Rhéal André Guertin, le garçon d'honneur, persistera parmi nous.»

M. Guertin a surtout voulu faire revivre ses aventures et ses expériences dans la forêt avec son lectorat. Que ce soit les beaux paysages d'hiver dans le Nord de l'Ontario, les températures froides, le bourdonnement du moteur ou les nombreuses traditions de camaraderie, son œuvre de poésie pourrait bien résonner avec plusieurs amateurs de motoneige et de plein air.

«J'aimerais encourager ceux et celles qui veulent voir le Canada d'une différente façon, de le faire. Que tout le monde sache que c'est faisable —

même en motoneige! Il ne s'agit que de se planter les talons et de s'orienter dans la bonne direction», affirme M. Guertin.

«En moi, toutes mémoires vécues avec cet homme me traversèrent la caboche durant ce voyage spécial. Ça me touche le cœur et ça me touchera éternellement; pas moins que cela.»

«Seuls les bons meurent jeunes, on entend souvent dire; et je crois fermement que ces cinq mots sont très précis. Ça m'encourage dans ma quête de rendre honneur au quasi inoubliable; ce mentor, cet humain capable d'apaiser même la pire affaire», conclut-il.



Motoneiges à la baie de Lochalsh — Photos : Courtoisie



Rhéal André en pleine discussion avec l'opérateur d'une dameuse de la Fédération des clubs de motoneiges de l'Ontario qui entretient les sentiers du district d'Algoma.



Rhéal André à la recherche de son appareil photo évasif; une surfaceuse de la Fédération des clubs de motoneige de l'Ontario et un énorme orignal.

NORTH BAY

Des activités pour les jeunes francophones et leurs familles

La Bibliothèque municipale de North Bay et les Compagnons des francs loisirs présenteront une série d'activités éducatives et culturelles durant la deuxième moitié de l'été. (É.B.)

L'heure du conte sera de retour à la bibliothèque le vendredi 21 juillet, et ce, jusqu'au 18 août. Les enfants de 4 à 8 ans pourront écouter la lecture d'un livre en

français à la bibliothèque de 10 h 30 à 11 h 15 dans la section jeunesse. Les inscriptions sont obligatoires et peuvent être faites en composant le 705-474-4830.

Un spectacle de magie intitulé La Bulle et des activités familiales se dérouleront au Kiwanis Bandshell le mardi 1^{er} août dès 19 h. Pierrot, un interprète solitaire et rêveur, présentera diverses situations absurdes dans le confinement d'une bulle imaginaire et transparente. Il va tenter de connecter

avec l'auditoire en utilisant le mime, la danse, le regard, le texte et le dessin.

Les Compagnons animeront un camp d'arts et culture du 21 au 25 août dans la salle paroissiale St-Vincent-de-Paul. Les jeunes de 6 à 12 ans apprendront à faire de la musique, de la poterie, du théâtre,

diverses formes d'artisanat, joueront à des jeux et feront diverses activités physiques. Le camp se déroulera de 8 h à 17 h. Le coût d'inscription est de 225 \$ et peut se faire à l'adresse <https://lescompagnons.org/>.

La Caisse Alliance contribue à bâtir un avenir fort et en santé pour les communautés du Nord de l'Ontario. Elle investit concrètement dans des actions et des outils afin de pouvoir continuer d'innover et d'accroître son autonomie financière.

Nous sommes des gens du NORD qui travaillent POUR les gens du NORD!

 **Caisse Alliance**
caissealliance.com

Assurer un avenir durable,
C'EST CE QU'ON FAIT!

